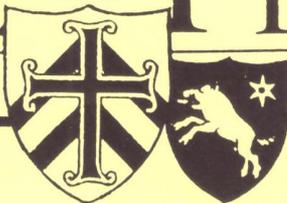


# GAZETTE de FETIGNY

## et de MENIERES



Nouvelle édition - N° 1 - Septembre 1998

Prix: 3 Francs

**BENICHON**

## Eh bien! Dansez maintenant...



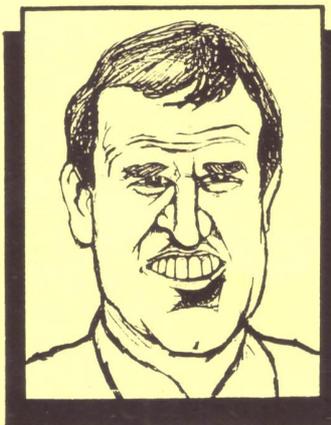
Archives Bénichon de Fétigny 1992

Ce week-end, Fétigny et Ménériers vont vivre au rythme de la Bénichon, la fête des campagnes par excellence. Historique et programme **PAGE 4**

**L'INVITE**

## Alain-Dolfi HAENNI

Depuis 1991, ce militaire de carrière est syndic de Fétigny. Il nous parle de sa fonction, de sa commune. Interview **PAGE 6**



## EDITO

### Et si on parlait fusion!

"Des liens de voisinage consacrés." C'est ainsi que La Liberté titrait, en 1992, un article relatant la récente création de la Gazette de Fétigny et de Ménériers. D'abord destinée au seul village de Fétigny, cette publication s'était ouverte dès le quatrième numéro au village voisin de Ménériers. C'est que depuis belle lurette les deux communes ont appris à collaborer - ou parfois y ont-elles été forcées. Ainsi, depuis des années, les gosses fétignois et ménériérois se côtoient sur les bancs d'école. Paroisse et fanfare couvrent les deux villages.

Entre l'édition de la Gazette nouvelle formule que vous tenez entre vos mains et le numéro précédent, près de cinq ans se sont écoulés. Durant ce lustre, le rapprochement entre Fétigny et Ménériers n'a fait que s'accroître: les deux choeurs mixtes se sont unis pour n'en faire plus qu'un, le football-club est devenu FC Fétigny-Ménériers, les collaborations à tous niveaux ont fleuri comme les primevères au printemps.

De là à imaginer que nos deux villages fusionnent, il y a un grand pas que nous n'hésitons pas à franchir. Fusion: le mot est lancé. Et je vois d'ici la levée de boucliers - légitime, j'en conviens - qu'il va susciter chez bon nombre d'entre vous. Mais pour une fois, pas question de mondialisation, de globalisation. La "fusionnisme" a aussi gagné les communes fribourgeoises. Tout en douceur. Et c'est tant mieux! Septante communes ont déjà fait le pas, une quarantaine d'autres ont annoncé leurs fiançailles...

Plusieurs de ces mariages ont certes été contraints, mais ce n'est pas toujours le cas. Rien, par exemple, n'obligeait Marsens et Vuippens à fusionner. Elles affichent toutes deux des finances saines et sont dotées d'infrastructures complètes. Pourtant elles devraient très prochainement unir leurs destins. Une union que l'on a choisie n'est-elle pas en effet beaucoup plus agréable? C'est pourquoi Fétignois et Ménériérois devraient au moins y songer. Avant que d'autres ne décident à leur place.

Francis Granget

# La Gazette est de retour

Si sa forme est identique, la publication est devenue trimestrielle. Avec un contenu tourné vers l'analyse.

Vous n'y croyiez plus? Et pourtant, après cinq ans d'absence, la Gazette de Fétigny et de Ménières est bel et bien de retour.

Un retour qui ne s'est fait qu'au prix de certains changements, car la réalisation d'un tel projet est une tâche beaucoup plus lourde qu'on veut bien le croire.

Vous l'aurez remarqué au premier coup d'oeil, la forme est assez semblable à celle des débuts; le graphisme n'a été que légèrement "relooké" comme l'on dit dans le jargon. En revanche, le contenu sera davantage tourné vers l'analyse et le commentaire. Mais attention, il ne s'agit pas de chercher systématiquement la petite bête et de lancer d'inutiles polémiques. L'idée est plutôt de susciter des débats constructifs, de provoquer des réflexions de fond sur certains dossiers. Ce choix éditorial est en fait dicté en grande partie par le rythme de parution.

Passant de mensuelle à trimestrielle, la Gazette ne peut plus se contenter de suivre l'actualité puisqu'elle passerait longtemps après les autres journaux locaux ou régionaux. Elle doit donc amener un éclairage différent, aller plus en profondeur

dans les sujets en apportant certaines réponses, mais en posant aussi certaines questions...

La Gazette de Fétigny et Ménières va également s'attacher à brosser le portrait de tous ces gens que vous côtoyez régulièrement mais que vous connaissez finalement assez mal. Enfin, les colonnes de notre publication vous seront toujours ouvertes pour d'éventuels coups de gueules, propositions et autres réflexions. Dernière précision d'importance: la Gazette sera envoyée gratuitement à tous les ménages de Fétigny et de Ménières. Il n'y aura donc pas d'abonnement. Mais les gens de l'extérieur pourront se procurer notre journal, au prix de trois francs, dans différents points de vente (le magasin de Fétigny notamment). Sachez enfin que la Gazette sera essentiellement financée par la publicité et les dons, publics ou privés. Voilà, il nous reste à vous remercier par avance de l'accueil que vous réserverez à la Gazette, et vous souhaiter d'ores et déjà une agréable lecture. A bientôt.

La rédaction

GAZETTE DE FETIGNY  
ET DE MENIERES

Rédaction:  
Gazette de Fétigny  
et de Ménières  
Case postale 5  
1532 Fétigny

Rédacteur responsable:  
Francis Granget  
Tél. 079/628.75.82

Publicité:  
Agence Pan'Art  
Case postale 62  
1703 Fribourg

Impression:  
Multiprint SA  
Av. de Beauregard 9  
1700 Fribourg

## FÉTIGNY



LU - ME - JE - VE

Mardi

Samedi

Dimanche



Corbeilles pour lotos

## Votre épicerie

Famille Roger Zbinden

Tél. 026/660 27 37

### Horaire

07.30 - 12.15 / 14.00 - 19.00

07.30 - 12.15 Après-midi FERMÉ

07.30 - 12.15 / 14.00 - 19.00

09.30 - 12.00 / 17.00 - 19.00

## Livraisons à domicile

## FETIGNY

# La "petite école" ne deviendra pas un musée scolaire!

**L'Etat voulait racheter à Fétigny la plus vieille école du canton pour un franc symbolique, afin d'y aménager un musée de l'école primaire. Comme le projet ne faisait semble-t-il pas l'unanimité, il vient d'être abandonné...**

S'il est un serpent de mer auquel la commune de Fétigny a du mal à tordre le cou, c'est bien le dossier de l'ancienne école de Fétigny. Ce bâtiment, que l'on appelle aussi dans le village la "petite école" ou "l'école des filles", date de 1808. "Il est le plus vieux bâtiment scolaire construit comme tel encore debout", précise Claude Castella, conservateur des Biens culturels fribourgeois. Mais, désaffecté depuis les années septante, l'immeuble s'est sensiblement dégradé. A tel point qu'aujourd'hui, il est - osons-le dire - une verrue au centre du village, juste en face de l'église.

### Retour à la case départ

On croyait avoir trouvé récemment une solution pour cette construction puisque l'Etat s'intéressait à reprendre le bâtiment pour un montant symbolique de 1 franc. L'idée étant d'y installer un musée scolaire. L'assemblée communale de Fétigny avait donné son accord, ce printemps, à ce projet qui semblait donc bien parti. Mais apparemment, il viendrait de tomber à l'eau. Et pour la Commune de Fétigny, c'est le retour à la case départ! Certes, l'ancienne école bénéficiera tout prochainement de programmes d'emploi temporaire pour chômeurs, financés par l'Etat. "Mail il ne s'agira que d'assainir les murs ainsi que la toiture, pour éviter que la maison ne s'écroule", nous a confié le syndic de Fétigny, Dolfi Haenni. Des mesures d'urgence que l'on pourrait très bien, par conséquent, comparer à un emplâtre sur une jambe de bois...

### La solution: démolir

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on évoque l'avenir de la "petite école". Ainsi, en 1993, lors de l'assemblée communale de printemps, d'aucuns s'inquiétaient de l'état de délabrement avancé de cette bâtisse au toit mansardé. Certains allaient même jusqu'à "espérer qu'un char d'assaut de l'armée percute un jour l'édifice séculaire". Comme sa situation en extrême bordure de la



chaussée rendait cette construction d'autant plus dangereuse, une bonne partie de la population fétignoise n'entrevoit alors qu'une solution: la démolition. D'autant que toute rénovation serait entièrement à la charge de la commune. "Pour faire bouger les choses", le Conseil communal décidait quelques mois plus tard de déposer un permis de démolir. Une requête qui faisait aussitôt bondir l'Etat de Fribourg. Pensez donc, l'édifice a un caractère historique incomparable, même s'il ne mérite aucun subside! Et c'est justement là que le bât blesse...

### Un projet qui ne fait pas l'unanimité

Après pas moins de deux ans d'attente, le Conseiller d'Etat Augustin Macheret propose alors que la "petite école" soit cédée gratuitement à l'Etat par la commune de Fétigny. L'idée qu'il mûrit avec quelques autres personnes, c'est d'y aménager un musée de l'école primaire fribourgeoise. Plusieurs trésors appartenant au fonds de l'ancien Musée pédagogique (d'anciens bancs, des pupitres, des ardoises, de vieux syllabaires ou encore des cahiers

d'époque), qui dorment dans les combles de la Bibliothèque cantonale et universitaire à Fribourg, y auraient été exposés. Histoire de reconstituer une salle de classe à la manière du début du siècle. Mais voilà, l'idée de ce musée n'a pas fait l'unanimité au sein du gouvernement cantonal. Et pour cause: "On a eu peur de son manque d'attractivité, relève Augustin Macheret. Et puis, la sortie du bâtiment représente un certain danger vu la proximité immédiate de la route cantonale."

### L'Etat n'en voudrait plus

Il y a quelques semaines, le journal "La Gruyère" affirmait dans ses colonnes qu'après avoir décidé en assemblée communale de laisser gratuitement l'ancienne école à l'Etat, "Fétigny renoncerait, aux dernières nouvelles, à céder cet immeuble au canton". Renseignement pris auprès du syndic fétignois, ce ne serait pas tout à fait la vérité. "C'est eux qui ne veulent plus de cette bâtisse!", s'emporte Dolfi Haenni. Affaire à suivre donc, comme l'on dit dans de telles circonstances...

FRANCIS GRANGET

# BENICHON A FETIGNY ET A MENIERES

## Les jeunes sont prêts à vous accueillir



A Fétigny et à Ménières, les jeunes ont retroussé leurs manches. Ici, à Fétigny: Michaël Picard, David Vorlet, Laurent Vorlet (président), Bertrand Dubey, Pascal Joye, Vincent Arrighi et Bertrand Fontaine.

"Le programme de notre Bénichon est tout ce qu'il y a de plus traditionnel. C'est ce qui plaît aux gens!" Pour Eric Rey, président de la Société de jeunesse de Ménières, il n'est pas question donc de déroger à la coutume en introduisant dans le programme de la fête des innovations fracassantes.

Une nouveauté est tout de même à signaler: il s'agit de l'emplacement de la cantine. Après avoir été montée durant quelques années autour du café, la cantine retrouve un espace qu'elle avait déjà occupé en son temps: la place du village. L'affiche (voir ci-contre) reste, elle, fidèle à la tradition, avec les samedi et dimanche soirs un bal animé par le trio Odyssee, et le dimanche après-midi la toujours autant appréciée levée des danses par la Jeunesse.

### Pas de recrotzon à Ménières...

A Ménières, les jeunes ne remplissent pas deux semaines plus tard pour le Recrotzon, comme cela se fait dans d'autres villages aux alentours. En revanche, afin de profiter plus longtemps de leurs infrastructures, ils ont opté il y a plusieurs années pour une Fête de la bière. "Organisée le vendredi du Jeûne fédéral, où elle souffre moins de la concurrence d'autres manifestations, cette fête-là vise un public beaucoup plus jeune. C'est pourquoi on se permet de programmer des animations musicales plus remuantes", précise Eric Rey.

### Bières étrangères à découvrir!

Cette année, il s'agit d'un concert du groupe de jeunes rockers fribourgeois "Restless". Un concert entrecoupé de séances de karaoké, l'animation à la mode. Enfin, la Jeunesse de Ménières veut que sa Fête de la bière soit encore plus digne de ce

nom: un bar spécial bières étrangères a été prévu pour la toute première fois. Avis aux amateurs de cervoise!

## ET A FETIGNY...

Du côté de Fétigny aussi, on s'en est tenu aux ingrédients habituels de la Bénichon. Une recette dont le succès est assuré. Ici aussi, un bal animé par l'orchestre "Les Galériens" est au programme des soirées de samedi et dimanche. Quant à la levée des danses par les jeunes, elle est précédée à Fétigny par un cortège où les couples de danseurs défilent entourés des Rois du tir de Bénichon et accompagnés en musique par la

fanfare paroissiale de Fétigny/Ménieres

### Recrotzon sur deux soirs avec la participation de Ménières

A Fétigny, on a maintenu le Recrotzon. Mais après avoir tenté ces dernières années de viser un public très jeune, on partage cette année la poire en deux. Les jeunes pourront s'éclater le vendredi lors d'une "soirée karaoké" animée par l'inimitable Jean Aebischer. Quant au samedi, plus de disco à l'affiche mais une soirée champêtre, programmée en dernière minute, qui ravira les adeptes de danse et de musique plus calme. Par ailleurs, en signe d'amitié, la Société de jeunesse de Fétigny a invité les jeunes de Ménières à venir lever les danses en début de soirée. Une initiative qu'on ne peut que saluer!

Terminons en rappelant aux Fétignois que la Jeunesse fera sa traditionnelle tournée du village le samedi matin du Recrotzon à partir de 9h30. Réservez-lui bon accueil: elle le mérite!

Francis Granget

## MENIERES

### Bénichon

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

20h00:

Bal avec le trio  
"Odyssee"

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

14h30:

Levée des danses par  
la Société de jeunesse

20h00:

Bal avec le trio  
"Odyssee"

\*\*\*

### Fête de la Bière

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

20h00:

Bal avec le groupe rock  
"Restless"  
avec en alternance  
"Soirée karaoké"

## FETIGNY

### Bénichon

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

20h00:

Bal avec "Les Galériens"

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

11h00:

Résultat des tirs et apéritif

15h30:

Cortège suivi de la levée des  
danses par la Société de jeunesse

20h00:

Bal avec "Les Galériens"

\*\*\*

### Recrotzon

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

20h00:

"Soirée karaoké"  
avec Jean

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

20h00:

Bal champêtre

## HISTOIRE

# A la Bénichon, c'est la pause qui mène la danse!

Ce proverbe gruérien résume bien l'esprit de cette fête des campagnes, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Gargantuesque, le menu de Bénichon a pour principale vertu de mettre en valeur les meilleurs produits du terroir

Il faut remonter très loin pour trouver l'origine de la Bénichon. Dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, les paysans avaient en effet coutume de remercier Dieu pour les récoltes de l'année. D'où l'appellation de la fête, d'abord religieuse, dérivée sans doute du mot bénédiction.

De l'autel, on est passé à table et sur le pont de danse, il y a cinq siècles environ. Un copieux repas mettant en valeur les meilleurs produits du terroir s'est rapidement imposé: bouilli, soupe aux choux, jambon, gigot d'agneau, poires à botzi, sans oublier la longue liste de sucreries: pain d'anis, croquets, cuquettes, beignets, meringues avec crème double ou encore la cuchaule tartinée de moutarde de Bénichon (voir recette ci-contre). Devant un tel festin, les diététiciens n'ont plus qu'à fermer les yeux. Et vous, à desserrer le premier bouton de votre pantalon...

C'est en 1747 qu'il fut décidé de mettre la Bénichon à une date fixe pour tous les villages qui jusqu'alors la célébraient le jour de la fête patronale de leur église. Pour la Bénichon des plaines, sur la rive gauche de la Sarine, on opta pour le

deuxième dimanche de septembre. Pour celle des montagnes, on se prononça pour le deuxième dimanche d'octobre en raison de la désalpe des armailis à fin septembre et des travaux de la terre qui durent plus longtemps qu'en plaine.

La fête s'étalait du jeudi jusqu'au mardi suivant les villages. Pendant longtemps, elle revêtait par ailleurs une importance toute particulière. C'était en effet l'un des seuls jours où le clergé autorisait la danse. Vous pouvez imaginer comme les jambes devaient démanger à l'approche de la fête. On sortait son plus beau costume pour l'occasion, et on se réjouissait de pouvoir envahir le pont de danse de bois, superbement décoré de branches de sapin et de roses en papier. Rien de comparable avec aujourd'hui donc où l'on a la possibilité de s'époumoner sur une piste de danse pratiquement chaque jour que Dieu fait. C'est pourquoi, la Bénichon a sans doute perdu un peu de sa poésie. Heureusement autour de la table, en famille, on retrouve des senteurs et des saveurs qui font remonter nos souvenirs.

Francis Granget



Traditionnellement, la Bénichon marque la fin de la productivité agricole. Sur cette gravure du XVIII<sup>e</sup> siècle: une scène campagnarde sous l'Ancien Régime

## RECETTE

### Moutarde de bénichon

- 2 c. à soupe de poudre de moutarde
- 2 dl de vin blanc
- 120 g de sucre candi
- 20 g de cannelle en poudre
- 1 pincée de poudre de girofle
- 1 pincée d'anis étoilé en poudre
- 2 c. à soupe de miel
- 120 g de cassonade
- 1 pincée de sel
- 100 g de farine
- 1/2 dl de jus de poires concentré

D'abord, bien délayer la poudre de moutarde dans le vin blanc et laisser macérer pendant 48 heures. Porter ensuite à ébullition 6 dl d'eau après y avoir ajouté le sucre candi, la cannelle, la poudre de girofle et la poudre d'anis. Laisser infuser pendant environ 1/2 heure, passer à travers un tamis de crin et verser dans une casserole.

Ajouter alors la farine tamisée et cuire pendant 15 minutes, en remuant constamment, jusqu'à ce que vous obteniez une consistance crémeuse. Ajouter le jus de poires concentré, le miel, la cassonade, le sel et le mélange moutarde/vin. Continuer de cuire à petit feu en remuant sans arrêt jusqu'à ce que la masse commence à gélifier. verser immédiatement dans des bocaux, à chaud, comme s'il s'agissait de confiture. Se conserve au réfrigérateur pendant environ 12 jours. Comme chacun le sait, la moutarde de bénichon accompagne traditionnellement la cuchaule.

SYNDIC DE FETIGNY

# *Dolfi-Alain Haenni gère sa commune avec poigne*

**Arrivé par hasard à Fétigny, en 1987, il en est devenu le syndic quatre ans plus tard. Si ce quinquagénaire dirige parfois sa commune de 570 habitants, d'une manière un peu trop militaire au goût de certains, les résultats sont là!**

Peut-on expliquer ceci par la déformation professionnelle? Toujours est-il que l'on reproche parfois à Dolfi-Alain Haenni d'être un peu trop militaire, dictatorial même, dans sa fonction de syndic. Lui-même, il reconnaît être colérique et nerveux. Mais, à ces deux défauts majeurs, il oppose sa principale qualité: le dévouement. "J'ai à coeur de m'occuper du bien des autres, de gérer au mieux notre village", insiste-t-il.

## **Une grande disponibilité**

Pour arriver à ses fins, ce quinquagénaire entreprenant n'hésite pas à consacrer au minimum une quinzaine d'heures par semaine au ménage communal. C'est qu'en dehors de la séance hebdomadaire du Conseil, des nombreuses assemblées ou comités d'associations de district ou inter-districts, des représentations à diverses manifestations ou encore de ses permanences au bureau communal, Dolfi Haenni est constamment sollicité. "On m'interpelle parfois dans la rue, mais surtout on me téléphone. Souvent au mauvais moment d'ailleurs, lorsque je suis en train de manger ou qu'une bonne émission de télévision va commencer", explique-t-il sans perdre pour autant son sourire. Et de poursuivre: "Si j'ajoute qu'il y a encore tout le courrier de la commune à traiter et de nombreux dossiers à lire, je comprends sans peine pourquoi mon épouse me répète souvent que le peu de temps où je suis à la maison je le passe à lire, à téléphoner ou à dormir." Mais ça, c'est le revers de la médaille.

## **La situation financière de la commune est saine**

En un peu plus de sept ans d'exercice, et bien quelques coups de gueule, le syndic fétignois ne s'est pas fait des amis. Mais force est de constater que la "méthode Haenni" obtient ses résultats. "En une législature et demie, le Conseil communal a en effet enregistré bon nombre de satisfactions. Ce qui n'a été possible, insiste-t-il, que parce que nous



sommes une équipe soudée qui tire à la même corde. Et parce que nous sommes entourés d'une secrétaire et d'un boursier très compétents."

Et Dolfi Haenni de poursuivre: "De 1991 à 1995, malgré la crise, nous avons vécu au niveau communal une période économique intéressante. Les rentrées fiscales ont été très positives, des liquidités supplémentaires ont été obtenues grâce au rattrapage de l'impôt. Cela nous a donc permis de nous autofinancer plutôt que de grever le budget par d'importantes dettes", souligne le syndic, non sans avoir jeté un oeil en direction du boursier communal Yvan Joye qui acquiesce d'un signe de la tête.

## **De gros investissements**

Ainsi, au début de la présente législature, il y a deux ans, à Fétigny la dette par habitant s'élevait à un peu moins de 900 francs. C'est-à-dire bien en-dessous de la moyenne cantonale qui

s'élève à 3'200 francs. Et on ne parle même pas de la moyenne broyarde qui atteint 4'200 francs par habitant. Certes, ces derniers temps, de gros investissements ont dû être consentis qui modifient quelque peu les données. "Mais notre situation financière demeure toujours très saine", rassure le syndic.

Depuis le début de cette décennie, les réalisations communales ont en effet été nombreuses, qu'elles soient visibles ou non: le réseau routier a été en grande partie refait, plusieurs quartiers ont été aménagés (quartier de la Poste, Sus-la-Chapelle, Brit, etc...), une nouvelle salle de classe a été créée, le cimetière a été rénové, les problèmes de pression sur le réseau d'eau ont été résolus et les travaux d'épuration des eaux usées ont été effectués. Par ailleurs, la commune a encore appuyé financièrement la construction de la buvette du stand de tir ainsi que la création d'un nouveau terrain de football et son éclairage. Et ce n'est pas fini! Il reste encore

plusieurs gros dossiers sur le bureau de l'Exécutif fétignois. "Notre priorité première est désormais la traversée du village, confie Dolfi-Alain Haenni. Un concept de réaménagement de la chaussée, avec création de trottoirs, est à l'étude en ce moment. Ce projet baptisé Valtraloc (Valorisation traversées de localité) est estimé à quelque 5 millions de francs. Notre seconde priorité, c'est la réfection de l'Auberge communale (cuisines, sanitaires et isolation notamment) avec une préoccupation particulière: le manque de places de parc autour de la grande salle auquel nous voulons remédier au plus vite."

### Désintérêt des citoyens

Des déceptions pour le Conseil communal, il y en a aussi eu ces sept dernières années. Personnellement, Dolfi avoue ainsi regretter amèrement que certaines personnes mélangent vie privée et affaires communales, et ne le salue plus parce qu'il a pris telle ou telle décision. "Cela fait mal au coeur parce que je ne suis pas seul au Conseil, mais aussi parce qu'on ne peut pas toujours faire comme on le voudrait: il existe des lois!" Toutefois, pour le syndic et ses collègues, le manque d'intérêt des citoyens pour la chose publique est sans aucun doute la plus grande déception. "Être seulement 26 en assemblée communale afin de se prononcer sur un crédit de 19 millions de francs concernant l'Hôpital intercantonal de la Broye, c'est désolant! martèle-t-il. Surtout que notre commune devra payer pendant dix ans pour ce projet."

Une des grandes craintes du syndic est par ailleurs liée au manque d'engouement des villageois pour la chose publique: "L'année 2001 sera vite là et, avec elle, les élections communales. Or, j'ai un peu peur que l'on n'arrive plus à trouver des gens capables, mais aussi disponibles, prêts à s'investir au sein du conseil communal. Et comme ce mandat devient toujours plus lourd et plus ardu, je ne vois guère d'autres solutions à long terme que la fusion, si l'on entend défendre efficacement nos intérêts."

### Fusion avec Ménières?

Pour sa part Dolfi-Alain Haenni serait assez partisan d'une grande fusion de communes du style "la Broye du centre", avec carrément une administration professionnelle mieux à même de régler les problèmes juridiques, techniques ou financiers qui vont en s'accroissant. "Mais pour l'heure, admet le syndic de Fétigny, il serait déjà logique de se tourner vers Ménières." Comme son homologue méniérois, Marc Corminboeuf, nourrit les mêmes préoccupations, l'idée d'une séance d'information à la population a fait son chemin. Pour autant que les deux conseils communaux en acceptent l'idée ces tout prochains jours, cette dernière devrait avoir lieu dans le courant du mois d'octobre. Un député ainsi que les syndicats de Léchelles-Chandon et de Murist-Montborget devraient s'y exprimer.

FRANCIS GRANGET

## Sur le bureau du Conseil...

Outre la réfection de la traversée du village et la rénovation de l'Auberge communale, une foule d'autres dossiers, certes moins conséquents, devront également être traités ces prochains mois par les Cinq Sages fétignois. Il y a d'abord l'introduction d'une taxe au sac poubelle, exigée par le canton de Fribourg à partir du premier janvier 1999. Elles aussi imposées par l'Etat, ou par la Confédération, d'autres tâches plus abstraites, pourrait-on dire, devront aussi être remplies par le Conseil qui devra ainsi se préoccuper de l'introduction d'une langue partenaire à l'école, de la révision des constitutions cantonale et fédérale, du recensement de la population prévu en 2'000, des structures d'accueil pour la petite enfance ou encore - ce qui ne semble pas emballer outre mesure Dolfi Haenni - l'introduction des femmes dans le corps des sapeurs-pompiers. A cette longue liste s'ajoute encore le projet de doter Fétigny d'un bureau communal adéquat ainsi que l'envie d'éliminer plusieurs "verrues": la petite école (voir page 3), la ferme Marti toujours pas reconstruite cinq ans après son incendie et, enfin, les poulaillers à l'entrée du village côté Payerne. Autant dire que le travail ne manque pas. (F.Gr.)

*Est-ce de là que vient son goût pour la chose militaire? Dolfi-Alain Haenni est né le 8 juin 1944. Deux jours après le Débarquement. Son enfance passée à Vesin, il l'a dit lui-même heureuse, bien que rigoriste. Ses parents, des protestants d'origine bernoise, l'emmenaient chaque semaine à pied au temple à Estavayer-le-Lac. Ce sont eux aussi qui ont inculqué à Dolfi le respect d'autrui.*

*Après un séjour de quelques mois en Suisse allemande, Dolfi-Alain Haenni suivra un apprentissage de maréchal-ferrant auprès de son père. Mais ce métier, qu'apprendront aussi deux de ses trois frères, il ne lui plaisait pas, avouet-il. Il le quittera aussitôt sa formation terminée. Après avoir travaillé dans des entreprises broyées comme mécanicien d'entretien puis comme aide-comptable, il entre alors à l'école de recrues, à Sion, dans l'artillerie. Il a 22 ans. Et il ne quittera plus l'armée où il est aujourd'hui collaborateur au protocole militaire.*

*En 1967, il devient instructeur moniteur d'école de conduite. Puis, il se tournera vers la bureautique et l'informatique, et*

*aura la chance de parcourir toute la Suisse: le Tessin, les Grisons, Appenzell ou le Jura. Ayant uni en 1973 son destin à celui de Roselyne Roulin de Forel, il s'en ira habiter un an après en Valais, à Grimisuat, où il vivra sa première expérience politique comme conseiller municipal, durant une législature et demie. C'est là-bas aussi que naîtra son fils Yann-Karim, âgé de 22 ans.*

## Portrait

*En 1987, son employeur le DMF (devenu aujourd'hui le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports) le contraint à changer de lieu de travail et par conséquent de domicile. Son nouveau poste étant situé à Berne, il veut en profiter pour revenir dans la Broye. Son idée est de retourner à Vesin, mais finalement le hasard l'amène à Fétigny. "Certains doivent regretter que je m'y sois installé", plaisante-t-il aujourd'hui. L'intégration au village sera rapide,*

*grâce notamment au football. Joueur au sein des vétérans du FC Fétigny-Ménieres et arbitre, il assumera la présidence du club de 1989 à 1992. Entre-temps, il est élu au conseil communal du village, en 1991. Il s'assied immédiatement sur le fauteuil de syndic. Politiquement situé au centre-droite, Dolfi Haenni s'empresse de préciser qu'il est "anti-blochérien". Amateur de balades dans la nature - "C'est là que je me trouve le mieux; si je n'y vais pas, je deviens malade", dit-il - le quinquagénaire fétignois a plusieurs passions: sa famille, la lecture (surtout des journaux et des revues) et le sport. En plus du football, il s'adonne à la course à pied et depuis peu au VTT. Mais, après avoir participé à des épreuves reines comme Morat-Fribourg, Sierre-Zinal ou encore à dix éditions de la course A travers Cugy, à 54 ans, il a cessé toute compétition. S'il lutte encore aujourd'hui, c'est uniquement pour le bien de sa commune. Ah j'oubliais! Les drogues favorites de votre syndic? Les bons repas, le vin rouge et le whisky. Vous voilà avertis... (F.Gr.)*

## FOOTBALL

# La première équipe entame plutôt mal le championnat

**Après trois matches, la "Une" se retrouve, avec un seul point, au neuvième rang du groupe III de 3<sup>ème</sup> ligue. Une des causes: le manque de réalisme des attaquants.**

Départ raté pour les protégés de Jean-Marie Renevey. Après trois rondes du championnat de troisième ligue, l'équipe fanion du FC Fétigny/Ménières se retrouve au neuvième rang du groupe III en n'ayant engrangé qu'un tout petit point. C'était contre Estavayer-le-Lac, lors de la reprise.

### Un point amplement mérité

Au cours de cette rencontre, la Une avait pourtant montré de belles dispositions. Certes, si en ce tout début de saison les deux formations manquaient encore de vitesse, la formation fétignoise se montrait la plus dangereuse. A plusieurs reprises, elle se créait de sérieuses occasions de but, par Chevalley notamment. Mais le portier staviacois, Marro, veillait au grain.

Dans la seconde période, Chevalley se montrait toujours aussi remuant dans les seize mètres adverses. Et c'est lui, logiquement, qui parvenait à ouvrir le score d'une talonnade. Avec l'expulsion

du gardien d'Estavayer qui s'ensuivit, le FC Fétigny/Ménières commençait à croire sérieusement à la victoire. Mais les visiteurs réussissaient tout de même à égaliser à deux minutes du terme de la partie. Et à une poignée de secondes du coup de sifflet final, ils manquaient même de peu le hold-up parfait

### Une leçon d'opportunisme

Une semaine plus tard, c'est une petite fessée que la phalange de Jean-Marie Renevey se voyait administrer sur ses terres par son voisin Cugy/Montet. Encore une fois, les attaquants du nouveau président Pierre Joye (alias Pello) se créaient plusieurs réelles occasions de goal. Mais à chaque fois, ils manquaient cruellement de réalisme au moment de mettre la balle au fond des filets. Peu après la pause, les visiteurs eux ne galvaudèrent pas leurs chances. Par trois fois, ils obligeaient le portier fétignois à courber l'échine. Une leçon d'opportunisme dont les joueurs de

Fétigny/Ménières devraient prendre de la graine. Car c'est bien là que le bât blesse en ce début de saison...

### Nouvelle défaite à Courtepin

Pour son troisième match, qui coïncidait avec son premier déplacement, Fétigny concédait samedi 5 septembre dernier une nouvelle défaite. Mais, cette fois, il s'inclinait de peu face à Courtepin. En effet, si les Broyards réussissaient cette fois à concrétiser pas moins de trois occasions, les Lacois se sont malheureusement montrés encore plus efficaces. Score: 4 à 3 pour Courtepin; et trois nouveaux points perdus pour Fétigny-Ménières. Espérons dès lors que la première équipe du FC Fétigny-Ménières se reprendra très vite en ce début de saison où ils est plus que jamais vital d'engranger le plus de points possibles! (réd.)

Gazette N° 2: mi-décembre

## FOOTBALL

# Les vétérans se préparent à fêter leur 20ème anniversaire

1999 sera une année faste pour les vétérans de Fétigny, présidés par Tarcis Godel. Après une année d'absence due au 50<sup>ème</sup> anniversaire du FC, leur traditionnel tournoi inter-sociétés sera de retour l'an prochain, pour le plus grand plaisir des habitués. A vos agendas: le fameux tournoi des familles aura lieu les 10 et 11 juillet. Et il coïncidera avec les 20 ans des vétérans de Fétigny!

Bref rappel: c'est le 29 août 1979 à Châtonnaye que la société a été créée sous l'impulsion de Roger Fontaine et Aimé Renevey. Aussitôt formée, l'équipe rejoignait l'Amicale des footballeurs vétérans

fribourgeois, et disputait son 1<sup>er</sup> championnat en 1979/80 contre des équipes telles que Bussy, Cugy, Montet, Murist. Fétigny terminait à un honorable 4<sup>ème</sup> rang!

Comme toute société, les vétérans fétignois ont connu leurs années de vaches maigres. C'était en 1982/83 avec de gros problèmes d'effectif qui furent résolus par l'arrivée de joueurs chevronnés de la "Une": François, "Pello" Joye, et bien d'autres. Par la suite, Fétigny sera plusieurs fois champion de l'Amicale. En 1982 et 1992, c'est Fétigny qui a organisé les 10 ans, puis les 20 ans de l'Amicale. F.Gr.



## FOOTBALL

# Le FC Fétigny/Ménières a fêté son demi-siècle

**Début juillet, le passé glorieux du club a été évoqué avec plaisir. Mais maintenant, il faut se tourner vers l'avenir!**

Une météo favorable, une logistique sans failles, des animations sportives et musicales appréciées et, enfin, une participation relativement bonne si l'on tient compte de la concurrence faite ce week-end-là par d'autres manifestations: globalement le 50<sup>ème</sup> anniversaire du FC Fétigny/Ménières, du 2 au 5 juillet derniers, a remporté un franc succès.

### Un record inégalé

Plus qu'une simple fête, un jubilé c'est l'occasion de regarder en arrière. De dresser en quelque sorte le bilan des 50 années passées. Sur ce point, le football-club local (rebaptisé il y a trois ans FC Fétigny/Ménières) n'a en tout cas pas à rougir. Dix ans de première ligue (de 1975 à 1985), et trente-quatre ans d'affilée (de 1958 à 1992) sans tomber plus bas que la deuxième ligue: cet exploit n'a encore jamais été égalé par une formation issue d'un village de moins de 1'000 habitants.

Quatre fois champion de groupe en 2<sup>ème</sup> ligue, dans sa période de gloire Fétigny s'est aussi fort bien comporté en Coupe de Suisse où il a notamment éliminé le Fribourg. Durant toutes ces années, le FC Fétigny était devenu une véritable locomotive pour le football broyard. Dans toute la région, on se faisait une fête chaque dimanche d'aller applaudir la valeureuse équipe fétignoise. Que ce soit à domicile ou dans ses déplacements aux quatre coins de la Suisse.

Pourtant, si l'on regarde vers l'avenir cette fois, tout ne semble pas aussi rose. Ainsi, cette année, les dirigeants du club ont annoncé qu'ils n'avaient pas d'autres ambitions pour la première équipe que le maintien en 3<sup>ème</sup> ligue. Finis les temps héroïques! Il faut donc se mettre une fois pour toutes cette idée dans la tête et repartir sur de nouvelles bases.

### Fétigny ne fait plus rêver

On a pu s'en rendre compte lors des festivités du cinquantième: le nom de Fétigny ne fait plus rêver. Aujourd'hui, ce club est au même niveau - sinon en-dessous - que la grande majorité de ses voisins. Pour garder ses joueurs et en attirer d'autres, Fétigny se doit donc de recréer une ambiance, de restaurer un climat de confiance brisé notamment par les récentes querelles intestines qui ont perturbé la recomposition du comité.

Il ne suffit plus de dire que les jeunes ne sont plus motivés, qu'ils ne veulent plus se battre comme avant pour leur village. Il faut savoir aussi leur parler, les écouter, les respecter. Et c'est loin d'avoir été toujours le cas ces dernières années. Espérons qu'avec une nouvelle équipe de dirigeants, un nouveau président et enfin un nouvel entraîneur à la première équipe (des gens dont nous reparlerons), le FC Fétigny/Ménières sorte enfin des chemins escarpés dans lesquels il s'est aventuré il y a quelque temps déjà. (F.Gr.)



## COMMERCE Garage Poux de père en fils

Comme le rappelait *Le Journal de Payerne* en début d'année: "L'entreprise de cycles et motos Poux à Fétigny est réputée pour son accueil et ses services qu'elle offre à sa clientèle." Et cela de génération en génération: ayant lui-même hérité son commerce de son père Amédée, qui l'avait créé en 1939, Jean Poux a remis il y a peu son affaire à son fils Pierre-André. Mécanicien du motard Roland Freymond aux Championnats du monde de 1986, ce dernier veut suivre les traces de ses deux prédécesseurs en "misant sur le travail bien fait et la disponibilité". C'est le credo du garagiste fétignois qui, dans la vente de vélos, parvient à concurrencer les grands magasins au niveau des prix. "Mais avec le service et la garantie en plus!", dit-il.

## FOOTBALL Annette Corminboeuf s'exprime

Avec son mari Marc et ses trois fils Denis, Xavier et Blaise, tous mordus du ballon rond, Annette Corminboeuf n'avait guère d'autre choix que de contracter le virus. Elle l'expliquait il y a un mois dans *Le Républicain*. Mais, cette fan de Grasshoppers (où évolue son neveu Gilles Magnin) précisait: "Pour le football aussi, les femmes pensent avec le coeur. Si j'étais entraîneur, je chercherais donc plus à savoir pourquoi un joueur n'est pas en forme. Il y a tant de jeunes qui ont des problèmes.

"Et puis, certains problèmes pourraient être discutés entre les parents et l'entraîneur, estime Annette. Des problèmes d'éducation, mais en aucun cas des choix tactiques." A propos des arbitres, elle déplore leur manque généralisé de psychologie. Pourtant lorsque deux de ses fils évoluaient en 3<sup>ème</sup> ligue à Fétigny, sous les ordres de leur père, les après-matches étaient animés. Et la seule femme de la maison a souvent fait office d'arbitre...

## FETIGNY L'eau d'ici, ou l'au-delà?

Trouver une source, c'est courant. En revanche une source "miraculeuse", c'est une autre affaire! Pourtant Fétigny aurait été choisi pour recevoir ce cadeau du Ciel que Mario Marchello veut favoriser, comme il le confiait ce printemps à *La Liberté*. L'eau devrait couler juste sous sa tonnelle: sa cave a été inondée plusieurs fois l'an passé. Le Fétignois est donc déterminé à creuser en suivant les indications dictées par la Vierge Marie à une septuagénaire de Neirivue. Une chapelle et une annexe pour une quinzaine de pèlerins sont également en projet. Lourdes n'a qu'à bien se tenir!

## CULTURE

# Pour ses 75 ans, un double hommage est rendu à Norbert Moret

*L'anniversaire du compositeur, né à Ménières, a été salué par la sortie d'un CD et d'un livre qui explique combien Ménières a inspiré son oeuvre.*

Deux livres avaient déjà été consacrés à Norbert Moret. Un ouvrage collectif rassemblant des articles analytiques, et un autre écrit par Louis-Marc Souter, commentant d'une façon relativement scientifique le catalogue des oeuvres du compositeur fribourgeois, né à Ménières, "dans l'ancienne poste juste à côté du café". Nous en avons par ailleurs largement parlé dans ces colonnes, en juin 1993. Quant au troisième livre, un ouvrage collectif lui aussi, sorti à l'occasion des 75 ans de Norbert Moret, il s'attache au monde mystérieux de l'inspiration en essayant de sonder la personnalité profonde du compositeur.

### Inspiré par Ménières

On y apprend que le dénominateur commun de l'inspiration chez Norbert Moret c'est la Nature. Ce qui le rend "proche des romantiques allemands", pouvait-on lire il y a peu dans la Liberté. Quant à l'écrivain Bertil Galland, il voit Moret comme le digne frère du poète vaudois Gustave Roud, tant le premier aime la campagne de son village natal de Ménières comme le second vécut en osmose avec la région de Mézières. "Tous deux, expliquent Galland, connurent l'épreuve initiatique du brouillard et vécutent l'expérience de l'innocence et de l'illimité face au feu de la moisson ou au bleu céleste de Novalis (ndlr: écrivain romantique allemand)" Lors de l'entretien qu'il nous avait accordé il y a cinq ans, Norbert Moret nous avait par ailleurs confié l'influence que ses souvenirs d'enfance à Ménières avaient sur ses oeuvres. Il allait jusqu'à affirmer: "Tout ce que j'écris, c'est la Broye". Il nous parla alors de ses parents, qui furent à l'origine de son éveil musical. Il évoqua aussi sa santé fragile lorsqu'il était enfant, ses instants, passés couché près de la cure, où il observait le vent pousser les nuages et l'orage si violent mêlant le tonnerre, la foudre et la grêle, qui avait effrayé deux chevaux attelés à un char-de foin.

### Ces chers brouillards

Imprégné de toutes ces sensations, qu'il entend sonner naturellement en lui, Norbert Moret tentera bien de chercher sa voie dans l'étude des classiques, de



Platon, ou des tragiques. Mais souvent en vain: "Il n'a pu trouver de lien entre ces auteurs et les chers brouillards de son enfance, l'odeur des choux dans les plantages, la lumière d'été", relève Bertil Galland. Autant d'éléments qui contribueront selon lui à la naissance de la musique de Norbert Moret qu'il dit "enracinée, chevauchante, à fleur d'émotion, contemplative ou hymnique". Une musique qui unit "l'ici et l'au-delà, le rêve et le travail, la tragédie et les fêtes de village, le vent dans les blés et la destinée dont parlent les Grecs."

### Concerto gravé sur CD

Autre cadeau d'anniversaire pour Norbert Moret: la Radio suisse romande et la Société des concerts de la Collégiale de Neuchâtel ont coproduit sur CD son *Concerto* pour orgue. Interprétée par Guy Bovet et l'Orchestre de chambre de Neuchâtel, "cette oeuvre apparaît comme l'une des partitions de Moret orchestrées avec le plus de science et de finesse, a écrit La Liberté. L'inventivité de ses thèmes et climats étant d'une fécondité peu commune." (F.G.r.)

GAZETTE de FETIGNY  
et de MÉNIÈRES

pour une information plus efficace sur ce village nous cherchons:

## un(e) correspondant(e) à Ménières

Passionnée par la vie locale méniéroise, cette personne doit s'intéresser également à l'écriture et à la photographie (le matériel peut être fourni)

Gazette de Fétigny et de Ménières, CP 5, 1532 Fétigny  
Tél. (079) 628.75.82 Francis Granget

# La Bénichon, le FC Fétigny-Ménières et le Syndic...

La Bénichon, le FC Fétigny-Ménières et le Syndic. Faites-moi penser d'en parler à Sergio Leone; ça pourrait lui faire un sacré titre de western! Mais pour l'heure, point n'est question de cinématographe. Songez plutôt à sortir mouchoirs, papiers buvard et, par extension, toute matière peu ou prou absorbante; car je m'apprête à faire d'une pierre trois coups en vous livrant, sans la moindre gêne - je ne suis pas en effet d'un naturel frileux - quelques-uns de mes souvenirs les plus intimes sur ce brelan de fort bons sujets.

Qui dit "Bénichon", dit "jambon", "saucisson" et "bon gueuleton", mais cela, tout le monde le sait. Je ne vais donc pas vous faire l'affront de le rappeler. Ce que le commun des mortels sait moins, par contre, c'est que la Bénichon de Fétigny était, à l'époque du moins, extrêmement dangereuse pour les orchestres de tous poils, censés faire se lever de leur siège 400 estomacs gonflés de nourriture. Je me souviens que quand j'étais haut comme trois boîtes de pommes fondues, on les voyait souvent 4 ou 5 à s'époumoner sur scène. Et puis, il se trouve que les années passant, l'effectif s'est progressivement réduit pour finir à deux musiciens, ni plus ni moins, lors de mon dernier passage en terre broyarde. Qu'est-il advenu des artistes mystérieusement diparus?

Une pénurie de jambon aurait-elle contraint les Fétignois à l'anthropophagie? Notre équipe mène l'enquête.

## HUMEUR par Didier Granget\*

Une danse ou deux puis venait le départ vers le terrain de football. Bien sûr, il fallait assister à la rencontre Fétigny - Stade-Lausanne. J'entends comme une rumeur populaire, une contestation grandissante: "Il n'y a jamais eu de matches les dimanches de Bénichon, voyons!" D'abord, vous feriez mieux de vérifier la fraîcheur de vos souvenirs, ensuite, qui écrit l'article: vous ou moi?... Bon! Et la fête continuait alors aux cris de "Allez les verts", "Fous-là au fond Roger" (prénom d'emprunt par souci d'anonymat), "Aux chiottes l'arbitre!" ou, enfin, "Quel est le con qu'a bu ma bière?" Mais en fait, le meilleur souvenir que je garde de ces matches, c'est le goût du Sinalco que mes cousins et moi nous sirotions, l'air goguenard, coincés derrière les filets défendus par... C'était qui déjà? Attendez-voir, c'était un Renevey, Fontaine, Joye, Lambert ou peut-

être un Mollard. Comme je viens l'air de rien de vous citer la moitié des familles habitant Fétigny, je ne dois pas beaucoup me tromper en déclarant que l'une d'elles compte au moins un gardien au milieu de son arbre généalogique. Et, bien évidemment, Fétigny l'emportait sur le score sans appel de 36 à 0. C'était l'époque de la première ligue. On aurait même pu battre les "Bleus", actuels Champions du Monde! Ouais, je crois bien...

Bon! La Bénichon; c'est fait! Le FC Fétigny-Ménières: c'est fait! Le Syndic... ah oui! Eh bien, le syndic, vous me croirez, vous ne me croirez pas, mais je ne l'ai jamais vu!

\*Né à Fétigny il y a 27 ans, Didier Granget y a vécu une partie de son enfance avant que sa famille ne s'exile en Gruyère. Aujourd'hui, installé à Lausanne, il travaille dans une maison d'édition et occupe ses temps libres à assouvir sa passion pour l'écriture. Auteur d'une pièce de théâtre et d'une nouvelle, il a aussi pondu de nombreuses chroniques publiées par un journal de jeunes. Pour la Gazette de Fétigny-Ménières, Didier Granget a accepté de livrer chaque trimestre un billet d'humeur évidemment toujours en relation plus ou moins étroite avec nos deux villages. Des souvenirs, souvent, de son enfance passée dans la Broye.



Coiffure  
*Bernadette*

1532 Fétigny  
Tél. 026 / 660 41 16

# Une banque pour tous



## Ouvrons la voie

Les Banques Raiffeisen sont le partenaire financier privilégié de plus de 1,5 million de clients, dont 700'000 sociétaires, de tous les horizons. Les prestations très larges que nous proposons sont assorties de conditions avantageuses. Nous

avons la compétence que vous attendez de votre banquier ainsi qu'une infrastructure professionnelle organisée en coopérative. Découvrez avec nous des possibilités qui vous permettront d'aller plus loin.

<http://www.raiffeisen.ch>



## Banque Raiffeisen Région Estavayer-le-Lac

1470 Estavayer-le-Lac  
Tél. 026/663 95 50

1484 Aumont  
Tél. 026/665 14 94

1532 Fétigny  
Tél. 026/660 53 32

1489 Murist  
Tél. 026/665 15 08